



Chiara Indelicato

30 août - 6 octobre 2024

LE LIEU DE LA PHOTOGRAPHIE

3 0 a o û t - 6 o c t o b r e 2 0 2 4

## Vernissage

- Mercredi 4 septembre à 18h30

## Apartés

- *De la mer à l'image*, un atelier argentique avec Chiara Indelicato, le samedi 7 septembre de 11h à 18h sur inscription
- Visite commentée par l'artiste, le dimanche 8 septembre à 15h30
- Session de jeu *Les Mots du Clic* autour de l'exposition, le samedi 21 septembre à 15h30
- Le Lieu-dit : lecture des textes *Pelle di lava* par Simon Delétang, le dimanche 22 septembre à 16h30
- Conférence *Les volcans et les sociétés humaines* avec Jacques-Marie Bardintzeff, le samedi 28 septembre à 15h30
- Projection et débat : *L'Archive du Temps* de Karine Baptiste, le samedi 5 octobre

Plus d'informations sur les apartés sur notre site internet

# Chiara Indelicato

## *Les clapotis invisibles*

Avec *Pelle di lava* et *Les clapotis invisibles*, Chiara Indelicato nous entraîne de Stromboli à Lorient, là où les vivants se mêlent aux forces telluriques des roches et des flots. Les éléments naturels – volcan, océans, ciel et mer – deviennent les acteurs principaux d'une écologie fragile à laquelle la photographe tente de rendre la voix. Le travail photographique de Chiara Indelicato pose cette question : comment vivre dans un monde fini, où les ressources sont limitées. Faut-il ne rien faire ? Ou alors, le moins possible ?

En recherche constante sur les procédés photographiques et leur impact environnemental, Chiara Indelicato a imaginé une technique alternative et écologique de développement argentique délaissant les produits chimiques et privilégiant l'eau de mer et le café.

Cette exposition est le fruit d'une résidence de l'artiste italienne sur le territoire lorientais, portée par Le Lieu en 2023 et soutenue par le réseau Diagonal (*Entre les images*), le lycée Dupuy de Lôme et le Centre Social du Polygone.



### Le Lieu de la Photographie

Hôtel Gabriel- Aile Est  
Enclos du Port- 56100 Lorient  
02. 97. 21. 18. 02  
[www.galerielelieu.com](http://www.galerielelieu.com)  
[contact@galerielelieu.com](mailto:contact@galerielelieu.com)

Horaires d'ouverture :  
du mardi au vendredi de 14h à 18h  
samedi et dimanche de 15h à 18h  
Fermé les jours fériés

ENTRÉE LIBRE

# Pelle di lava



© Chiara Indelicato, Pelle di lava

Sur l'île de Stromboli les habitants savent que le monde est fini. Ils vivent se sachant à la merci de la montée des eaux et des éruptions volcaniques. Ici les vivants sont entre le feu et l'eau, se baignant encore et encore dans l'eau de la mer semblable à la soupe originelle, et sous la cendre.

Le travail photographique de Chiara Indelicato pose cette question : comment vivre dans un monde fini, où les ressources sont limitées.

Alors faut-il ne rien faire ? Ou alors, le moins possible ?

Les habitants regardent la mer, regardent le ciel, surveillent le volcan. Et agissent le moins possible contre eux.

Sur l'île on apprend vite à être en communion avec les éléments plutôt qu'en antithèse. On apprend de l'histoire de l'île et on sait bien que les murmures du volcan pourraient devenir à tout moment autre chose : une force destructrice capable de renverser non seulement les viscères de la terre mais aussi celles de la mer.

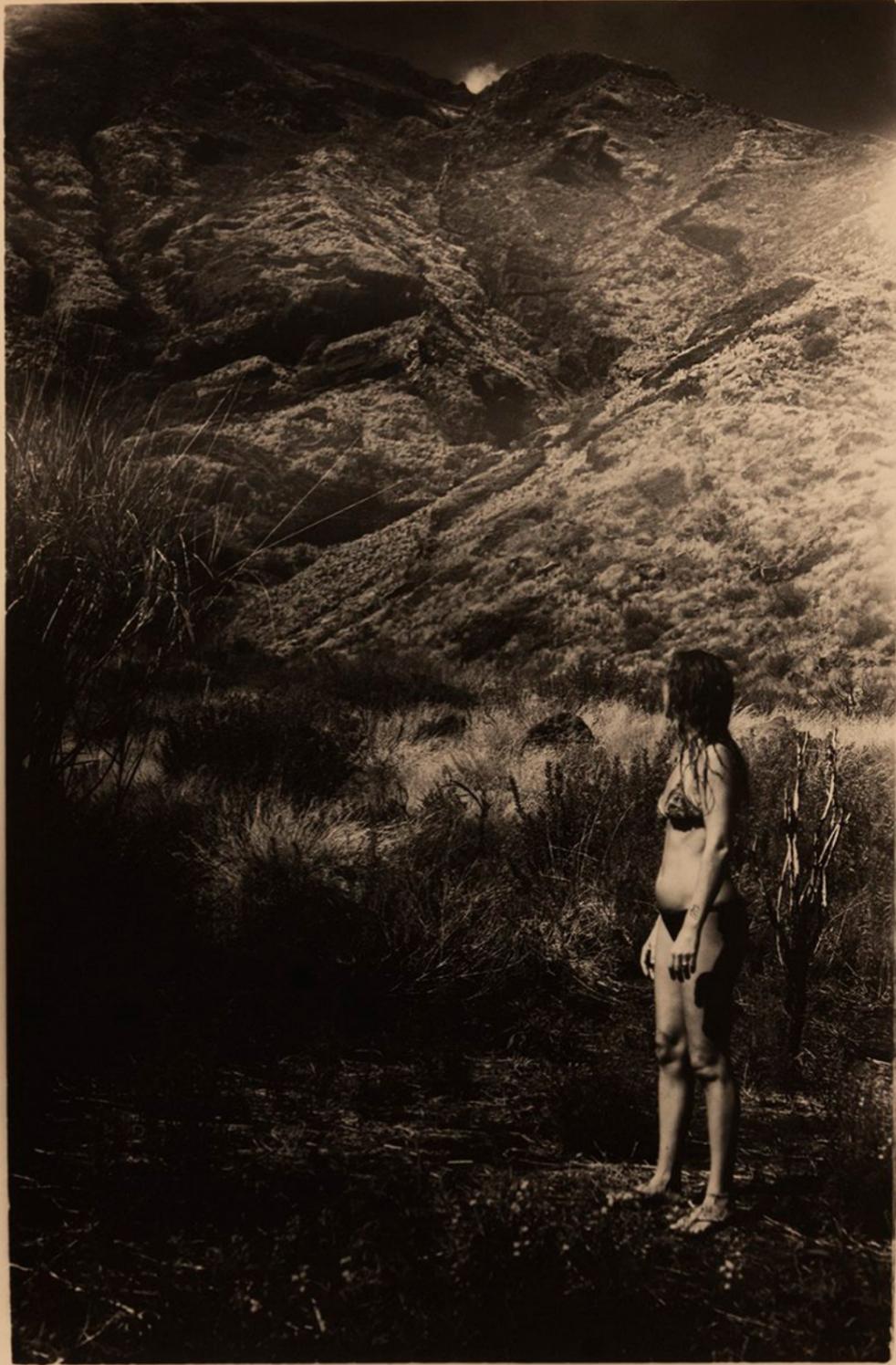
L'île est dominée par sa grande nature. C'est en sortant du bateau qu'on se rend compte ce que c'est d'être vraiment sur une île, loin, isolée, à la merci du volcan qui rythme le temps de sa voix de baryton.

Ici, on vit en regardant la mer et le volcan, on vit en écoutant le vent et ses tempêtes qui décident de nous rappeler de temps en temps l'existence de cet autre monde au-delà de l'horizon, un monde qui, le temps d'arriver sur l'île, est presque oublié. Les tempêtes qui arrivent et dévoilent les côtes toujours plus proches réveillent les souvenirs de ce passé comme une menace. Un rappel de ce passé laissé derrière nous pour construire ici différemment.

Ici, le temps est dominé par le fatalisme. L'urgence de la vie, du soleil, de la mer qui n'arrête jamais de chanter sa prière et nous dépouille de notre passé. Le futur est fait d'instantants imminents, les projets ont le goût des rêves qui disparaissent au premier café du réveil.

Ici, on vit le présent avec cette urgence presque dramatique de pouvoir le vivre en liberté et sans contrainte.

A Stromboli on dit «en voyant, en faisant », en soulignant la mutabilité des plans et l'omniprésence des interférences. On le répète comme une formule magique pour apaiser nos âmes habituées à une vie règlementée et remplie de certitudes qu'on finit par détester, on le répète comme pour justifier ce choix de vie, d'insularité : un endroit définitivement hostile mais auquel il est désormais difficile de renoncer.

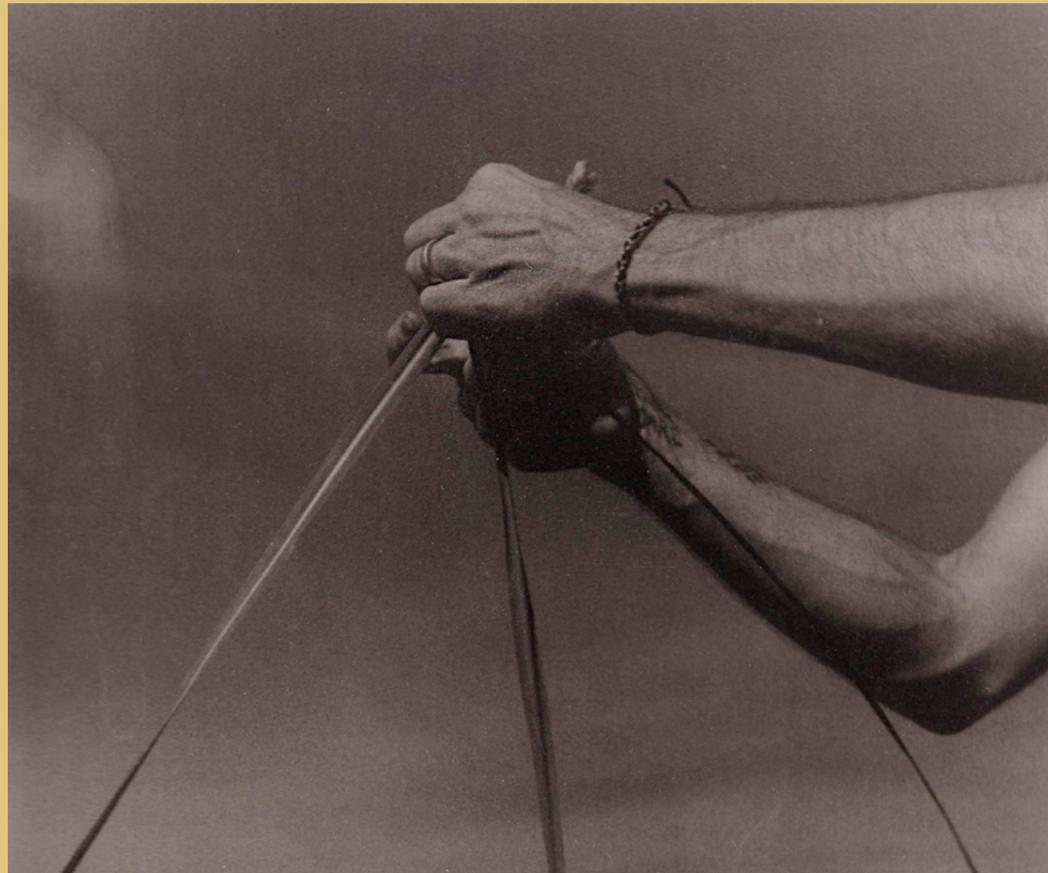


© Chiara Indelicato, Pelle di lava

*Ici on cherche refuge et on trouve une cachette, une nouvelle façon de respirer loin des villes, des règles d'un temps matériel et obsédant qui nous poursuit.*

*On vit dans l'attente de l'instant suivant avec une liberté tranchante et effrayante, comme celle qu'on ressent en plongeant dans la mer, en sautant dans le vide car le volcan ne semble plus être que le sommet d'une montagne.*





© Chiara Indelicato, Pelle di lava

À Stromboli on vit accroché à la vie.

Le volcan incarne un paradoxe, celui de regarder constamment son passé et son probable futur. Stromboli regarde fixement Strombolicchio. Ce rocher devenu phare était le volcan préexistant qui s'est écroulé en donnant vie à Stromboli.

Ici, on vit avec simplicité et silence en attendant que l'été arrive pour déstabiliser le calme. Mais l'été est simplement un hiatus, une parenthèse dans la vie de cette île qui s'écoule lentement au rythme du volcan, des saisons et de la journée, en suivant la litanie de la mer.

Ils et elles respirent doucement, réduisant leur présence au minimum. Ils et elles s'habituent à être à demi immergés, à moitié brûlés.

Ici, on marche lentement dans le silence des ruelles, on peut avoir l'impression d'être seul tout en étant entouré par des gens. L'île est le jardin de chacun et les rencontres prennent la forme d'apparitions, de révélations silencieuses.

Ici on apprend à ne pas craindre le noir. L'illumination des voies publiques n'existe pas et la nuit nous apprend à avoir confiance en nos propres sens, en nos souvenirs. On apprend à reconnaître les bruits pour qu'ils cessent de nous effrayer. La nuit aux couleurs de l'île, ce noir profond de la lave, le rouge du volcan. Sa voix se colore.

L'île se couvre d'un manteau d'étoiles et dans les nuits plus foncées ou plus claires, on a l'impression de marcher dans le cosmos. On attend avec impatience la lune croissante pour la voir surgir rouge de la mer, tout éclairer comme un soleil froid qui rend la nuit noire et blanche, puis nous révèle notre propre ombre.

Les jours se sédimentent les uns sur les autres, comme les couches de lave qui constamment et irréremédiablement changent le visage de l'île.

Les couches de roche sont comme la peau de l'île, noire, épaisse et hirsute.

Sur sa peau de lave, on apprend à se modeler pour y être confortable, parce qu'on sait bien que l'île ne peut pas être changée, adaptée à nos idéaux.

Les pierres de l'île nous apprennent à savoir qu'on ne trouvera pas de confort, qu'il faudra l'inventer. C'est une cure de silence et de calme, un éloge à la lenteur appris dans le bruit des pierres incandescentes qui dévalent le chemin de la lave. Elles nous suggèrent l'idée qu'on puisse fuir le temps, ce temps-là comme on l'a toujours connu, un temps cher mais pas précieux, qui ne laisse jamais la place à la solitude, au temps de souffler, au temps de se sentir à la fois comme un rien et comme une partie de tout.

# De la mer à l'image

## La résidence

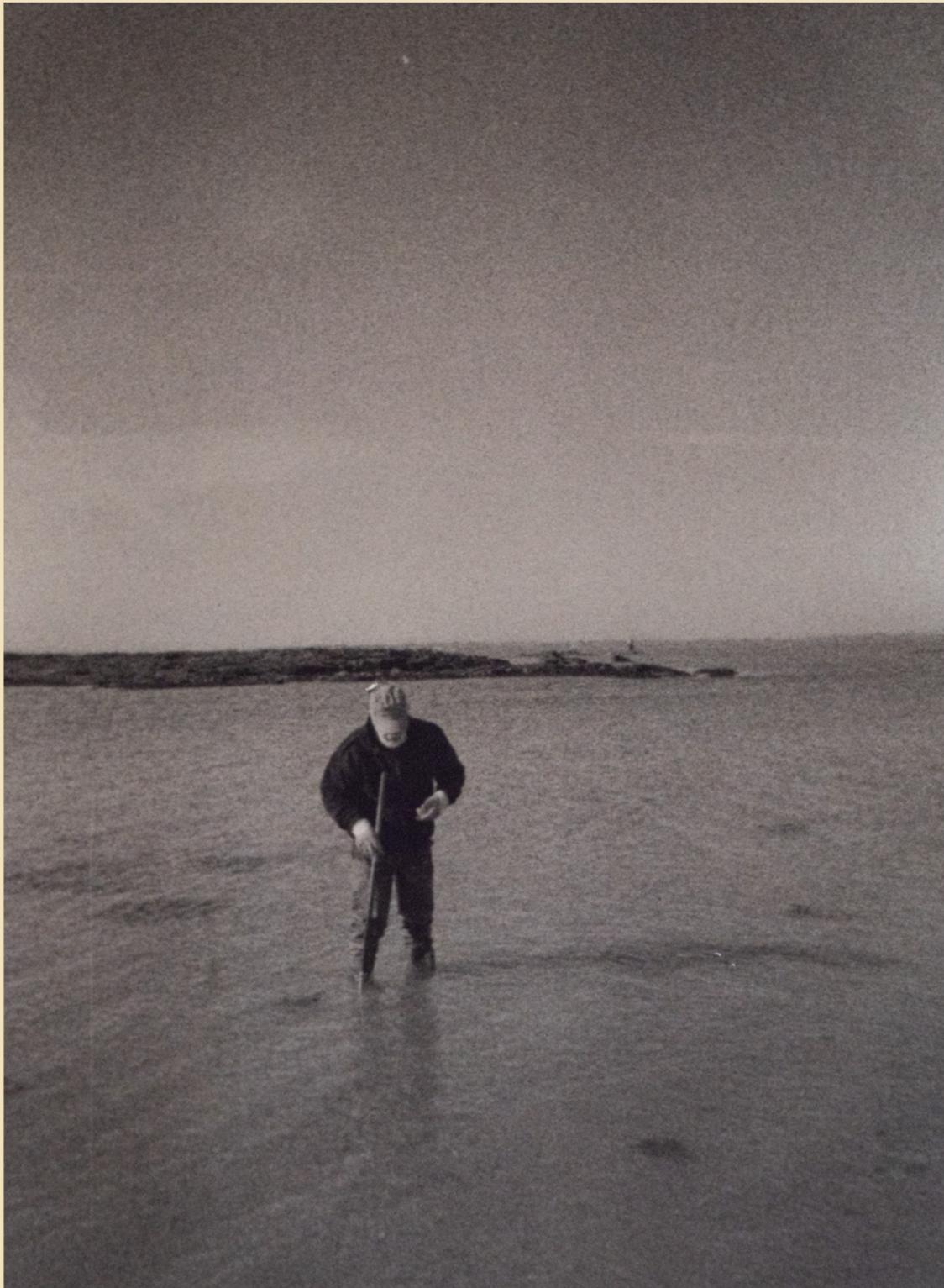
Au temps du digital, l'expérience tangible de l'image argentique, qui devient attente et objet, est bien précieuse, encore plus riche si on accompagne l'expérience par cette notion de pratique écologique et respectueuse de l'environnement. Voir son propre regard avec une distance (temporelle) nous aide à explorer à nouveau nos expériences, remarquer des détails et profiter d'une connexion en deux temps avec le monde qui nous entoure. Regarder en noir et blanc, c'est un peu imaginer les pages d'un livre.

Lorient est une ville entourée par la mer et qui entoure la mer. Pourtant, l'accès au littoral a, au fil des années, été parfois entravé par les activités portuaires. Là où autrefois il y avait des marécages et des plages, on a repoussé les bords. Au fil des années et des besoins industriels, la côte a été aménagée, prolongée pour répondre au manque de place auquel se heurtait le progrès. Son port de commerce et de pêche ont émergé de l'océan. Aujourd'hui, là où seuls nos pas nous mènent depuis le centre ville, on peut longer l'océan sans jamais le toucher, sans jamais l'embrasser du regard. Certains quartiers, comme celui où s'est implanté le Centre social du Polygone, ont pris l'habitude de s'échapper vers la côte en dehors de Lorient, par la voiture ou les transports en commun. Lorsque l'on vit au cœur de ces quartiers, a-t-on encore l'impression d'habiter le littoral ?

Tout en utilisant l'eau de la mer comme ingrédient pour le développement, Chiara Indelicato a proposé aux participant.e.s d'explorer des paysages familiers et d'y construire une narration, se raconter une histoire commune, à travers les clichés et les sensations dérivants de cette expérience. En somme, leur (re)donner la possibilité de faire expérience de leurs territoires tout en profitant de ce moment de liberté et de jeu. Leur permettre un instant de s'extraire de leurs lieux de vie et de se réapproprier la côte. Ainsi invité.e.s à délaissier téléphones et outils numériques au profit de petits appareils jetables, ils et elles ont été amené.e.s à développer les pellicules grâce à la technique organique proposée par la photographe.

Tout au long de ce projet, ces expériences collectives ont été documentées par Chiara Indelicato et les participant.e.s à travers un journal de bord. Constitués d'écrits, de questionnements et d'attentes, nourris par les échanges, ces documents ont permis aux participant.e.s d'analyser les images, le procédé photographique ainsi que les histoires communes partagées et desquelles ont émergé des récits. Entre théorie et expériences sensibles, ces interventions ont ouvert des pistes de réflexion afin de réapprivoiser le littoral.





Extrait des productions réalisées par les participantes

- 37h d'ateliers
- 3 sorties pour les prises de vue
- 2 visites de l'exposition *Pelle di Lava*
- 3 séances pour le développement des négatifs
- 7 séances de tirage en chambre noire



© Léonie Pondevie / Le Lieu de la Photographie



Vues de la restitution des travaux réalisés par les participant·e·s  
© Léonie Pondevie / Le Lieu de la Photographie

*Ce projet avait également l'ambition de créer la rencontre en invitant les usagers du centre social Polygone et les élèves du Lycée Dupuy de Lôme à travailler ensemble. Par le mélange des publics bénéficiaires, nous souhaitons les inviter à travailler ensemble sur la construction de récits pour concevoir un imaginaire commun autour du territoire.*

# Repères biographiques



Portrait de Chiara Indelicato @ Léonie Pondevie

Née en Italie en 1987, Chiara est une artiste indépendante qui vit entre l'Italie et la France. Si la photographie l'accompagne depuis toujours, avant de prendre le chemin artistique Chiara s'est formée d'abord comme traductrice et a poursuivi ses études dans le marketing et le management.

Après une première carrière précoce dans la mode et le branding, elle se consacre entièrement depuis 2019 à son travail de photographe. Chiara travaille principalement en argentique noir et blanc en utilisant un procédé alternatif délaissant les chimies classiques pour privilégier un développement plus écologique, à base d'eau de mer et de café.

En parallèle, elle s'investit également dans les milieux sociaux et culturels. Elle s'intéresse à la défense de l'environnement et des droits des femmes.

## Expositions

Mars 2020, *Chiarantena*, IIC Stockholm

2021, *Elsewhere*, Fondation Manuel Rivera-Ortiz, Arles

Mai-Juillet 2021, *Vue Mer* - Secret Gallery, Paris

2022, *Pelle di Lava*, Librairie du Palais, Arles

2022, *Approdo ad una terra mai ferma*, Festival del Pensiero Magico, Stromboli

Septembre-Décembre 2022, *Intérieur d'artiste*, Secret Gallery, Paris

2023, *In Between*, Festival Marosi

## Prix, résidences

2022, *Peau de Lave* - Librairie du Palais, Arles

2023, *Entre les Images* - Galerie Le Lieu, Lorient

2024, *Lauréate Bourse Ronan Guillou*, Sète

## Publications

*Revue 303*, Paysages Photographiés, 2023

*Oeil de Palmier*, 2024

## Formations

Différents workshops : ENSP formation continue ; OeilDeep : Jane Evelyn Atwood, Jean Christian Bourcart;

2002-2003 Prendville Highschool, Perth, Australie - AFS- Intercultura.  
9 mois d'études et de vie à l'étranger

2007 Smolny Institut, St Petersburg, Russie - Cours de langue et de culture russe

2008 Tallinna Ulikool, Tallinn, Estonie - Programme Erasmus

2006-2010 UNISTRASI, Sienne, Italie - Università per tranieri di Siena  
(Médiation linguistique - Interprétation et traduction)

2010-2011 ESMOD, Paris, France - Master en Fashion, Marketing & Management

Le Lieu de la Photographie reçoit les soutiens de



Le Lieu est membre des réseaux



Le Lieu de la Photographie

Hôtel Gabriel- Aile Est

Enclos du Port- 56100 Lorient

02. 97. 21. 18. 02

[www.galerielelieu.com](http://www.galerielelieu.com)

[contact@galerielelieu.com](mailto:contact@galerielelieu.com)

Horaires d'ouverture :  
du mardi au vendredi de 14h à 18h  
samedi et dimanche de 15h à 18h  
Fermé les jours fériés

ENTRÉE LIBRE